

Logique (in)formelle et approche pragmatique : analyse du discours en interaction. Application aux marqueurs discursifs /Fontaine Bryan

Logique (in)formelle et approche pragmatique : analyse du discours en interaction. Application aux marqueurs discursifs

(In)formal logic and pragmatic approach: discourse analysis in interaction. Application to discourse markers.

Fontaine Bryan

Doctorant en linguistique

CY Cergy-Paris Université, Laboratoire LT2D, (France), fontaine76740@aol.com

Date de soumission	Date d'acceptation	Date de publication
27 / 09 / 2025	14 / 11 / 2025	15 / 12 / 2025

Résumé

L'analyse du discours fait désormais l'objet d'un domaine d'étude vaste et abondant, ce présent article se propose d'étudier le rôle des marqueurs discursifs dans les interactions orales, plus particulièrement sous une approche liant logique informelle et pragmatique, en vue de dégager les spécificités dans le positionnement mais aussi les fonctions que peuvent porter un marqueur discursif. L'étude des diverses observations de classes effectuées au Viêt Nam à l'université montrent que les étudiants ont des difficultés à comprendre le rôle des marqueurs discursifs dans les énoncés oraux. Les résultats mettent en lumière une proposition de schématisation afin d'aider les apprenants à comprendre le positionnement et les diverses fonctions pragmatiques qu'un marqueur discursif peut avoir dans les énoncés oraux.

Mots-clés: Pragmatique, logique, énoncé, marqueurs discursifs, sémantique formelle.

Abstract

Discourse analysis is now the subject of a vast and abundant field of study. This article aims to study the role of discourse markers in oral interactions, more particularly under an approach linking informal and pragmatic logic, to identify the specificities in the positioning but also the functions that

Logique (in)formelle et approche pragmatique : analyse du discours en interaction. Application aux marqueurs discursifs /Fontaine Bryan

a discourse marker can carry in utterances. The study of various observations of classes carried out in Vietnam at the university show that students have difficulties in understanding the role of discourse markers in oral utterances. The results highlight a proposal for schematization to help learners understand the positioning and the various pragmatic functions that a discourse marker can have in oral utterances.

Keywords: Pragmatics, logic, utterance, discourse markers, formal semantics.

1. Introduction

Les marqueurs discursifs ont fait l'objet d'un nombre considérable de recherches durant ces trente dernières années, beaucoup d'auteurs comme Fraser (1999), Hansen (1996) appellent ces marqueurs « pragmatic markers », « discourse operators », ou encore l'appellation anglaise « discourse markers », c'est ce dernier terme que nous utiliserons tout au long de cet article, en effet, cette appellation semble plutôt faire l'objet d'un consensus sur son utilisation, apparue dans la littérature linguistique durant les années 80.

Nous pensons en effet que les MD sont utiles et peuvent être utilisés pour inférer du sens non pas seulement au sein d'une phrase, mais au sein du contexte de la production de la phrase, en cela, les MD portent en eux des fonctions pragmatiques pouvant servir dans tel contexte d'énonciation, et pouvant être placés librement dans les énoncés, c'est ce que nous avons remarqué durant nos observations de classes au Viêt Nam nous ayant permis de créer un corpus d'interactions à l'oral, catégorisant ainsi les diverses fonctions pragmatiques pour notre sélection de marqueurs discursifs (désormais MD) en français.

Dans cet article nous prendrons quatre observations de classes que nous étudierons sous l'angle de la logique informelle et de la pragmatique, et ce, pour notre sélection de trois marqueurs discursifs en français employés par les professeurs et étudiants des classes de français à l'université de Da Nang au Viêt Nam qui sont : « alors », « donc », et « voilà ».

Ces MD sont apparus à l'oral et proviennent d'interactions entre professeurs et étudiants à l'université de Da Nang au Viêt Nam, au sein des classes de français allant de la deuxième à la quatrième année universitaire de licence en français. Les données d'observations proviennent d'enregistrements et de retranscriptions audio que nous avons effectué dans le cadre de notre doctorat en linguistique, et ont permis de créer un corpus d'interaction à l'oral, ce corpus d'interaction à l'oral que nous avons constitué, nommé Coriofuviet¹, compte près de 200 observations et retranscriptions,

¹- Ce corpus que nous avons constitué – CORIOFUVIET (CORpus d'Interaction à l'Oral en Français à l'Université au VIETnam, est prévu pour être diffusé prochainement)

Logique (in)formelle et approche pragmatique : analyse du discours en interaction. Application aux marqueurs discursifs /Fontaine Bryan

les données ont été enregistrées via un enregistreur vocal, aidant à la réécoute des énoncés, puis à l'aide de Praat, nous avons pu déterminer telle ou telle fonction pragmatique, le rôle de la prosodie étant parfois déterminant pour une fonction donnée, nous étudierons donc quelques observations non étudiées durant notre thèse de doctorat, pour cet article.

Pour étudier les fonctions pragmatiques des MD nous nous baserons sur l'approche établie par Lee (2021) au sujet de la catégorisation des fonctions pragmatiques.

En ce qui concerne l'approche logique et pragmatique nous nous baserons d'une part sur l'approche de Wittgenstein (1922), et sur Moeschler (2018), nous prendrons aussi les éléments de la Montague grammar (1974) pour l'analyse logique des énoncés.

Nous verrons donc pourquoi les étudiants ont des difficultés à la compréhension des fonctions pragmatiques des MD dans les énoncés durant les interactions orales, et pourquoi et en quoi l'aide de la logique peut aider une meilleure compréhension des énoncés, en effet, nous pensons que les étudiants peuvent comprendre plus facilement les énoncés en français grâce à la logique, nous avons remarqué qu'en présentant des énoncés possédant des marqueurs discursifs à l'oral, les étudiants ne comprenaient pas le rôle de ces marqueurs, or, la logique, et plus particulièrement celle issue de la Montague Grammar (ou grammaire de Montague) vise à rendre compte et à traduire l'ensemble des éléments logiques des énoncés, par le biais des recherches effectuées selon Montague (1974) pour qui chaque élément d'une langue peut être traduite en langage logique « There is in my opinion no important theoretical difference between natural languages and the artificial languages of logicians » (Montague, *ibid.*), et afin de mieux comprendre les spécificités propres à chaque langue « I reject the contention that an important theoretical difference exists between formal and natural languages » (*idem*).

En revanche, nous avons déjà réalisé une schématisation en prenant pour base la logique durant l'explicitation des énoncés, les étudiants ont alors pu dégager les spécificités des marqueurs discursifs plus aisément (positionnement, rôle, fonction pragmatique), en cela, nous pensons que la logique peut jouer un rôle dans la facilitation de la compréhension des énoncés.

Nous veillerons à étudier tout d'abord les différentes fonctions pragmatiques pour nos énoncés, et cela pour chaque MD, suivi de la logique, appliquée à la pragmatique, afin de terminer avec une schématisation combinant ces deux éléments.

2. Les fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs

2.1 Les marqueurs discursifs tant que MDFPI²

²-Cette catégorisation en tant que MDFPI, MDFPR, MDFPC est de notre ressort, c'est un terme qui n'existe pas et que nous avons proposé dans notre thèse afin de caractériser les fonctions pragmatiques des MD, ici, MDFPI signifie Marqueur Discursif à Fonction Pragmatique d'Introduction, le R de MDFPR signifie Reformulation, et le C de MDFPC la fonction pragmatique de Conclusion.

Logique (in)formelle et approche pragmatique : analyse du discours en interaction. Application aux marqueurs discursifs /Fontaine Bryan

2.1.1 « Alors » en tant que MDFPI

Pour ce premier MD, nous avons choisi « alors », qui apparaît très souvent dans la littérature sur les marqueurs (Hansen, 1996) c'est un MD qui apparaît dans les interactions orales professeurs-étudiants, ils sont majoritairement employés par les professeurs non-natifs, c'est ce que nous avons pu remarquer via les observations que nous avons effectuées. Nous pouvons voir cela avec l'observation 176. Nous prendrons deux exemples d'énoncés issus de cette observation, avec les énoncés de P.MA409 et P.MA420 :

(1) P.MA409 : « Alors on va revoir l'heure alors quelle heure est-il »

(2) P.MA420 : « Alors sans lire allez réfléchissez et redites sans lire »

Comme nous pouvons le voir dans les deux énoncés ci-contre, la présence de « alors » en tant que marqueur discursif, se trouve en contexte à gauche d'énoncé, cela permet au professeur de démarrer son tour de parole et ainsi de créer un nouvel énoncé, en cela, « alors » étant placé en début d'énoncé porte la fonction pragmatique de MDFPI, tout comme le « alors » placé en milieu d'énoncé de P.MA409. Ici, pour cet énoncé, le « alors » permet un nouvel énoncé au sein d'un énoncé déjà en cours d'énonciation, cela permet au professeur de ne pas être interrompu d'une part, et d'autre part cela lui permet de garder la continuité énonciative du discours.

Une telle utilisation de ce MD se retrouve dans la recherche menée par Lee (2021 : 74) où selon l'auteure « alors » avec la fonction pragmatique d'introduction permet d'« introduire un nouveau sujet ou un sujet secondaire, en général prononcé en début d'énoncé. »

Un autre exemple d'une telle fonction pour ce marqueur peut aussi se retrouver dans les autres énoncés du professeur natif, notamment lors de l'observation 193 avec l'énoncé de P.MA643 suivant :

(3) P.MA643 : « Alors on va dire visite de la plage de my khe d'accord »

Comme pour les énoncés (1) et (2) ci-dessus, la fonction de « alors » est ici la même, et est placée, encore une fois, en début d'énoncé.

Nous avons aussi plusieurs autres mentions d'une telle fonction pragmatique, avec notamment les énoncés issus de l'observation 187 :

(3') P.MA545 : « Alors on va revoir les animaux et après voir si vous voulez étudier en France »

(3'')P.MA546 : « Alors les régions on va regarder quelques régions alors c'est pour vous donner envie de regarder donc la région nouvelle aquitaine »

Comme nous pouvons l'observer, l'énoncé de P.MA546 est intéressant, il comporte en effet deux « alors » avec la fonction pragmatique d'introduction, le deuxième « alors » permet la création

Logique (in)formelle et approche pragmatique : analyse du discours en interaction. Application aux marqueurs discursifs /Fontaine Bryan

d'un sous-énoncé, au sein de l'énoncé principal, ce qui est très fréquemment observé dans les productions orales des professeurs natifs avec cette fonction pragmatique.

Passons maintenant au deuxième MD de notre liste à posséder cette fonction pragmatique, à savoir « donc ».

2.1.2 « Donc » en tant que MDFPI

Pour ce deuxième MD avec cette fonction, son nombre d'occurrence est un peu moindre que « alors », avec respectivement 19 occurrences pour « donc » et de 30 mentions pour « alors » en tant que MDFPI.

Nous allons voir quelques exemples d'énoncés formés avec « donc » ayant la fonction pragmatique d'introduction, avec les énoncés de P.MA411 et P.MA417 issus de l'observation 176 ainsi que l'énoncé de P.MA639 issu de l'observation 193 :

(4) P.MA411 : « **Donc** c'est une expression connue c'est faire les choses compliquées »

(5) P.MA417 : « **Donc** ça c'est le verbe au présent alors à vous de travailler maintenant par groupe de trois »

(6) P.MA639 : « **Donc** napoléon c'était un grand homme d'état alors pour vous faire parler vous allez faire **donc** vous organisez la visite ok donc vous préparez ça pendant 15 minutes »

Comme nous pouvons le voir dans ces trois énoncés produits par le même professeur, « donc » est placé en début d'énoncé, cela permet, tout comme « alors » de pouvoir établir un nouvel énoncé, mais aussi de prendre la parole, le second « donc » dans l'énoncé de P.MA639 permet d'établir un sous-énoncé à l'intérieur d'un énoncé déjà formé, puisque le second « donc » permet d'annoncer aux étudiants la consigne du travail à effectuer.

Cette fonction est aussi mentionnée par Hansen (1996) où selon l'auteure, « donc » permet de prendre un tour de parole, et de créer un nouvel énoncé. C'est aussi une remarque proposée par Lee (2021 : 199) où pour l'auteure, « donc » permet « d'introduire un nouveau sujet », et permet aussi d'enchaîner sur une réponse à une question posée par un interlocuteur.

Nous pouvons néanmoins remarquer que c'est une fonction pragmatique qui ne semble pas être connue, et donc pas utilisée par les étudiants, en effet, nous n'avons pas trouvé de mention d'une telle utilisation de ce marqueur par les apprenants.

En revanche, le comportement de ce marqueur est identique par rapport à « alors », nous pensons que ces deux marqueurs peuvent être équivalents et donc interchangeables.

Comparativement à « alors », « donc » avec la fonction de MDFPI a pu être remarqué un certain nombre de fois dans notre corpus, c'est ainsi le deuxième MD avec le plus d'occurrences pour cette fonction pragmatique.

Logique (in)formelle et approche pragmatique : analyse du discours en interaction. Application aux marqueurs discursifs /Fontaine Bryan

Nous allons passer désormais au dernier MD possédant cette fonction pragmatique avec « voilà »

2.1.3 « Voilà » en tant que MDFPI

« Voilà » comme MD à fonction pragmatique d'introduction peut surprendre, en effet, ce marqueur apparaît plutôt traditionnellement en fin d'énoncé pour marquer la fin de celui-ci, or, nous avons pu remarquer deux occurrences d'une utilisation de ce marqueur avec la fonction d'introduction.

Elles sont le fait des productions orales effectuées par le professeur non-natif, nous pouvons voir cela au sein de l'observation 182, avec les énoncés de P.SP125 et P.SP128 :

(7) P.SP125 : « Oui voilà on peut cultiver des produits agricoles »

(8) P.SP128 : « Voilà quelle est la fonction des oro tu peux me dire (n.e³) »

Nous pouvons observer que ce marqueur a un comportement intéressant, dans l'énoncé (7) il est précédé (en contexte gauche) de « oui » qui forme ici un MD possédant un autre type de fonction pragmatique, en étant combiné avec « voilà » il forme une association de MD de type complexe, c'est ce que nous avons pu observer un nombre important de fois durant les interactions effectuées par les professeurs non-natifs, alors qu'en revanche les professeurs natifs utilisent généralement un seul marqueur suivi d'un contexte à droite de MD, et éventuellement complété par un autre MD.

Contrairement à la recherche menée par Lee (2021 : 158) concernant le MD « voilà », il n'est pas fait mention d'une éventuelle fonction pragmatique d'introduction le concernant, or, comme nous pouvons le voir, nous émettons l'hypothèse que cette fonction pragmatique d'introduction est tout à fait possible concernant ce MD, même si les occurrences à son sujet sont limitées, il n'en reste pas moins que c'est une fonction intéressante le concernant.

2.2 Les marqueurs discursifs en tant que MDFPR

2.2.1 « Alors » en tant que MDFPR

Pour ce deuxième point concernant les fonctions pragmatiques, nous passons maintenant à la fonction de reformulation, en prenant le premier MD de notre liste, à savoir « alors ».

Bien que « alors » est mentionné comme ayant une fonction pragmatique de reformulation par Lee (2021 : 80) « *Alors* peut préfacier une reformulation, potentiellement accompagné par une répétition de ce qui est à reformuler. Avec *alors* de cette fonction, le locuteur interrompt sa propre parole pour reformuler soit une phrase soit un mot. » nous pensons que cette fonction est possible mais difficile à identifier, vu le très faible nombre d'occurrence (une seulement) pour cette fonction

³ Ici (n.e) désigne un nom d'étudiant.

Logique (in)formelle et approche pragmatique : analyse du discours en interaction. Application aux marqueurs discursifs /Fontaine Bryan

avec ce marqueur, nous tenterons tout de même de dégager les caractéristiques d'un tel emploi avec l'unique énoncé que nous possédons, l'énoncé de P.MA651 issu de l'observation 193 :

(9) P.MA651 : « Et ils parle alors ils parleront alors voilà au futur hein »

Comme nous pouvons le voir ci-dessus, le premier « alors » mentionné en contexte à gauche d'énoncé permet de reformuler « ils parle » en « ils parleront », cette reformulation est due à une erreur du professeur dans sa conjugaison, probablement involontaire, et c'est pour cela qu'il a immédiatement reformulé son énoncé en contexte à gauche de MD avec « alors » en tant que MDFPR, ceci lui permet de ne pas être interrompu durant l'énonciation, mais cela permet aussi à maintenir le tour de parole afin d'éviter une éventuelle prise par un tiers.

Nous n'irons pas plus loin concernant cette fonction pour ce marqueur vu son faible nombre d'occurrence.

Passons au deuxième marqueur, qui cette fois possède plus de mentions que « alors ».

2.2.2 « Donc » en tant que MDFPR

Pour ce deuxième marqueur avec cette fonction pragmatique, les occurrences que nous avons sont de trois mentions avec la fonction de reformulation, de la même manière que le précédent MD, quand un marqueur possède la fonction de MDFPR, il est placé préférentiellement en milieu d'énoncé, voir en début d'énoncé, mais néanmoins avec la présence en contexte à gauche de MD.

C'est ce que nous pouvons voir avec quelques exemples d'énoncés formés avec ce MD et cette fonction, notamment avec les énoncés de P.MA412 et P.MA415 issus de l'observation 176 :

(10) P.MA412 : « J'ai vu ma voisine tout à l'heure donc c'est plus tôt »

(11) P.MA415 : « Alors c'est bien mais on peut mélanger avec le futur simple et donc si on mélange hein qui veut essayer »

Comme nous pouvons l'observer, ce MD avec la fonction de reformulation se place plutôt en milieu d'énoncé à la différence du « alors » précédemment observé qui se plaçait en début d'énoncé.

Ici, « donc » sert à reformuler le contexte à gauche d'énoncé, aussi bien dans l'énoncé (10) que dans l'énoncé (11), pour l'énoncé (10) il sert à reformuler « tout à l'heure » par « plus tôt » vu que le professeur utilise un temps du passé avec « j'ai vu », or, dans l'énoncé (11) le « donc » ne porte pas sur une reformulation au niveau de l'explication de l'énoncé, mais au niveau de la reformulation de la consigne donné, en l'occurrence sur le fait de « mélanger » le futur simple et conditionnel dans un énoncé.

Ce MD avec cette fonction pragmatique est souvent employé par les professeurs, mais est en revanche pas ou peu connue des étudiants, en effet, nous n'avons pas pu trouver d'occurrence d'une

Logique (in)formelle et approche pragmatique : analyse du discours en interaction. Application aux marqueurs discursifs /Fontaine Bryan

telle utilisation par les apprenants, ce qui est problématique, car « donc » est traditionnellement reconnu comme MD servant à reformuler tout ou partie d'un énoncé.

C'est d'ailleurs un marqueur qui doit être connu à un haut niveau d'apprentissage du français (B1 mais la plupart du temps B2), ainsi, cela pose un problème au niveau de la méconnaissance du contenu procédural des énoncés par les étudiants, mais aussi cela pose un problème au niveau du manque de structuration des énoncés oraux produits par les apprenants, qui sont alors assez peu développés et peu argumentés.

2.2.3 « Voilà » en tant que MDFPR

Concernant le MD « voilà » en tant que MDFPR, nous devons admettre que nous n'avons trouvé aucune occurrence dans notre corpus de trois observations, que ce soit au niveau de la production des professeurs ou des apprenants.

Cependant, c'est une fonction pragmatique que nous avons pu observer auprès d'autres observations effectuées par les professeurs natifs et non-natifs, en revanche, pour nos trois observations sélectionnées ici, nous n'avons pas de mention d'une telle possibilité de fonction de reformulation.

Cette fonction pragmatique de reformulation est néanmoins possible, ainsi, selon Lee (2021 : 185-186) « *Voilà* peut être un marqueur de reformulation, de réparation ou de correction. Cette reformulation peut être au niveau lexical ou morpho-syntaxique et elle peut être accompagnée par une répétition d'une certaine partie de l'énoncé précédent *voilà*. »

Ainsi, bien que la mention d'une telle fonction pragmatique soit possible pour ce MD, nous n'irons pas plus loin sur ce sujet, vu le manque de données le concernant dans nos observations.

Nous allons maintenant passer à la dernière fonction pragmatique de cet article, la fonction de conclusion.

2.3 Les marqueurs discursifs en tant que MDFPC

2.3.1 « Alors » en tant que MDFPC

Pour ce premier marqueur avec cette dernière fonction de conclusion, force est de constater que le nombre d'occurrence est très faible, en effet, nous n'avons qu'une seule mention d'une telle fonction pragmatique pour ce MD, nous pouvons néanmoins essayer de dégager quelques caractéristiques concernant cette fonction.

Nous prendrons donc le seul exemple que nous avons trouvé au sein de nos trois observations, il s'agit de l'énoncé de P.MA641 issu de l'observation 193 :

(12) P.MA641 : « Dites-moi qui fait la visite alors c'est qui la chronologie alors à quelle heure faites des phrases »

Logique (in)formelle et approche pragmatique : analyse du discours en interaction. Application aux marqueurs discursifs /Fontaine Bryan

Pour ce seul énoncé, nous pouvons voir que le « alors » en milieu d'énoncé est celui qui porte la fonction pragmatique de conclusion. Ce positionnement particulier dans l'énoncé permet au professeur de terminer l'énoncé situé en contexte à gauche de MD, ainsi, il termine « la chronologie » en enchaînant sur un autre sujet « faites des phrases » sans interrompre son tour de parole, et donc sans marquer une rupture énonciative.

Une telle fonction pragmatique pour ce marqueur se retrouve dans la recherche de Lee (2021 : 75) où selon l'auteure, « alors » est difficile à caractériser avec une fonction de conclusion du fait de la proximité entre « alors » connecteur et « alors » MD, de ce fait « la prosodie aide à identifier la fonction de conclusion. » C'est un constat qui est aussi fait par Hansen (1996), ainsi « alors » paraît difficilement catégorisable du fait qu'il peut se confondre entre connecteur et MD, même si nous avons pu observer une occurrence de fonction pragmatique de conclusion le concernant.

2.3.2 « Donc » en tant que MDFPC

Pour ce deuxième marqueur, le cas est à peu près similaire à « alors », c'est-à-dire que nous avons seulement six occurrences concernant ce MD en tant que MDFPC, or, il apparaît que « donc » possède naturellement la fonction de conclusion, puisque c'est la fonction la plus mentionnée concernant ce marqueur, c'est aussi ce que nous avons pu observer dans nos autres observations, où la première fonction pragmatique en nombre d'occurrence est « donc » en tant que MDFPC.

Prenons l'énoncé dans lequel « donc » apparaît avec la fonction de MDFPC, il s'agit de l'énoncé P.MA638 issu de l'observation 193 :

(13) P.MA638 : « Donc François 1^{er} un roi que les français connaissent hein un roi important et après Louis XIV le roi soleil c'était son emblème après encore il y'a eu Napoléon donc Napoléon a créé les lycées »

Nous pouvons voir ici que le « donc » possédant la fonction pragmatique de conclusion est placé en fin d'énoncé, il sert au professeur à terminer son énoncé, puisque celui-ci se termine par « les lycées » et est précédé par le MD ainsi que par l'ensemble du contexte à gauche de MD, la fonction pour ce MD est alors de résumer l'ensemble du contexte à gauche de MD et donc de clôturer l'énoncé en question.

Il en est de même dans deux autres énoncés, issus de l'observation 187, où « donc » apparaît en fin d'énoncé et possédant la fonction pragmatique de conclusion :

(13') P.MA559 : « Alors l'exemple du Bénin il y'a pas beaucoup de touristes donc c'est pas a et c donc c'est convivialité c'est b »

(13'') P.MA561 : « Ok donc la première épreuve il faut parler au passé et après au futur donc on va faire l'entretien »

Logique (in)formelle et approche pragmatique : analyse du discours en interaction. Application aux marqueurs discursifs /Fontaine Bryan

Cet emploi est mentionné par Lee (2021 : 119) « La fonction conclusion du marqueur *donc* sert à marquer une conclusion, une conséquence ou un résultat. » Cependant, toujours selon l’auteure la fonction pragmatique de conclusion est difficile à définir pour « donc » vu la confusion qui peut en être faite avec le rôle de connecteur de « donc ».

Il reste néanmoins intéressant de considérer ce marqueur comme pouvant posséder la fonction pragmatique de conclusion, c’est par ailleurs une fonction très abondante dans la littérature sur les MD, ainsi qu’une fonction que nous avons pu observer tout au long de nos observations, aussi bien parmi les productions des professeurs que par les productions des étudiants.

Il est cependant dommageable que nous n’ayons que six mentions d’une telle fonction pragmatique au sein de nos observations, il sera intéressant de pouvoir prendre d’autres observations afin d’établir un comparatif sur la catégorisation de « donc » en tant que MDFPC.

Passons alors à notre dernier marqueur, à savoir « voilà » avec la fonction de MDFPC.

2.3.3 « Voilà » en tant que MDFPC

Pour terminer l’ensemble de cette deuxième partie sur la catégorisation des fonctions pragmatiques des MD, nous prendrons le dernier marqueur de notre liste, « voilà ».

Nous prendrons un exemple de « voilà » avec la fonction pragmatique de conclusion avec l’énoncé de P.MA651 issu de l’observation 193 :

(14) P.MA651 : « Et ils parle alors ils parleront alors **voilà** au futur hein »

Comme nous pouvons le voir dans l’énoncé ci-dessus, « voilà » est situé en fin d’énoncé, et permet de clôturer l’énoncé, puisqu’il permet de terminer le tour de parole d’une part, mais permet aussi, d’autre part à dire la conjugaison aux étudiants « au futur », en fait, le contexte d’énonciation de l’énoncé est très important ici, car auparavant le professeur cherchait à faire dire aux étudiants la conjugaison à l’oral, or, devant la difficultés de ceux-ci, le professeur a choisi de terminer l’énoncé, en aidant les étudiants en énonçant « au futur » afin de terminer son tour de parole, et donc son sujet sur la conjugaison.

Par ailleurs, la fonction de conclusion a fait l’objet d’une catégorisation particulière par Lee (2021 : 182) où l’auteur distingue la fonction de conclusion, qui sert à amener une synthèse de l’énoncé en question, alors que l’autre fonction délimitée par l’auteure, est celle de clôture, qui est ainsi sensiblement différente, car servant alors à terminer un tour de parole et/ou un énoncé.

Nous pensons cependant que le fait de multiplier ainsi les catégorisations pour les fonctions pragmatiques des MD amènent à plus de difficultés de compréhension aux étudiants, alors que, selon nous, ces deux fonctions, bien que différentes, certes, pourraient non pas avoir ainsi deux catégorisations qui sont « conclusion » et « clôture », mais plutôt, une sous-catégorisation au sein de « conclusion » et qui pourrait être ainsi « clôture ».

Logique (in)formelle et approche pragmatique : analyse du discours en interaction. Application aux marqueurs discursifs /Fontaine Bryan

Aussi autrement représenté, la catégorisation de Lee est la suivante concernant ce marqueur :

1) « Voilà » à fonction de conclusion ; 2) « voilà » à fonction de clôture.

1) « Voilà » à fonction de conclusion ; 1.1) [« voilà » à sous-fonction de clôture]

Selon nous, « voilà » à sous-fonction de clôture (1.1) est ainsi intégré à la fonction principale de « voilà » à fonction de conclusion (1).

Cette seconde partie concernant les fonctions pragmatiques des MD ont mis en lumière un nombre intéressant de fonctions pragmatiques, que l'on pourrait appeler multifonctionnalité pragmatique au vu des trois fonctions pragmatiques que nous avons étudié.

Il reste à voir désormais un troisième point théorique liant l'utilisation des MD et les liens que l'on peut créer entre logique (et logicisme) et la pragmatique, en effet, nous pensons que la logique formelle, puis le développement de celle-ci via la logique informelle a grandement influencé la pragmatique, cette dernière se proposant d'aller plus loin que la limitation du sens de la phrase *stricto-sensu* et prenant donc en compte les composantes pragmatiques, notamment le contexte d'énonciation de la production des énoncés, mais aussi, dans le cadre du cas qui nous intéresse, des fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs.

3 La logique via le logicisme, une approche de la logique informelle

3.1 Logique informelle et pragmatique

Avec ce troisième point, nous voulons établir un parallèle entre la logique, et plus généralement le logicisme, et ce, combiné avec la pragmatique, nous nous baserons pour cela tout d'abord sur la logique formelle puis informelle, en voyant quelque principes et formules de base, en vue ensuite, avec l'aide de la pragmatique, d'affiner la compréhension des énoncés, plus particulièrement en prenant en compte la présence des MD avec leurs fonctions pragmatiques.

Le point de départ de l'analyse logique moderne et plus généralement du logicisme se trouve avec Frege, qui, dans son ouvrage paru en 1971⁴ (pour la version française) propose une schématisation basée sur les mathématiques, afin de mieux comprendre le langage, et plus particulièrement les langues, Frege a d'abord travaillé sur des énoncés simples en allemand, via ce que l'on appelle la logique du premier-ordre ou calcul des prédicats.

Ainsi, dans la phrase suivante « il existe un x tel que pour tout y, x est ami avec y » peut se représenter de la manière suivante : $\exists x \forall y \text{ amis}(x, y)$.

Cette phrase peut aussi être traduite dans le langage naturel de la manière suivante : « Il existe quelqu'un qui est ami avec tout le monde ».

⁴ Cet ouvrage est un recueil de publications de Frege allant de 1882 à 1923.

Logique (in)formelle et approche pragmatique : analyse du discours en interaction. Application aux marqueurs discursifs /Fontaine Bryan

Comme nous pouvons le voir, la logique du premier-ordre est assez limitée dans le cadre des énoncés, ceux-ci sont simples, ainsi nous proposons de choisir plutôt la logique du second ordre ou « high-order logic – HOL » en anglais, c'est aussi une explication que préfère choisir Silva (2025 : 13) reprenons alors notre exemple avec la logique HOL :

$\exists x \forall y \text{ amis}(x, y)$. devient alors $\rightarrow \forall P \exists x \forall y P(x, y)$.

Cette dernière formalisation logique peut être traduite en langage naturel de la manière suivante : « Pour chaque type de relation, il y'a une personne qui est liée à tous les autres par cette relation ».

Ce système déductif est aussi formalisé par Leitgeb (2025 : 15) pour la transcription de la déduction naturelle avec la logique du second-ordre.

Cependant, selon Wittgenstein (1922 : 105, 3.11) « Nous employons le signe perceptible par les sens (sonore ou écrit) de la proposition comme projection de la situation possible. La méthode de projection est le penser du sens propositionnel » cela veut dire qu'il est question ici de la désignation du signe propositionnel, plus loin Wittgenstein ajoute (1922 : 106, 3.14) « Le signe propositionnel consiste en ceci qu'en lui, ses éléments, les mots, sont les uns avec les autres dans une relation déterminée. Le signe propositionnel est un fait. » Nous tenons à prendre en compte ces remarques quand nous établirons notre schématisation pour les MD dans un second point.

Pour le moment, nous tenons à établir le critère de contexte au sein de la logique, qui peut être définie comme suit selon Wittgenstein (1922 : 110, 3.3) « Seule la proposition a un sens : ce n'est que dans le contexte d'une proposition qu'un nom a une signification ». Ce dernier point sera important lui aussi pour notre second point d'étude sur notre proposition de schématisation.

Pour simplifier encore un peu plus au sujet des énoncés, selon Vanderveken (1990) « Par l'énonciation E de P, C à l'intention i-l de faire connaître ou reconnaître à un auditoire A que la situation spécifiée par les règles de P est réalisée. »

Il s'agit ainsi, selon De Araujo (2000 : 128) de l'intention et du caractère intentionnel que le locuteur veut formuler durant son énonciation, ainsi, un MD n'agit pas directement dans l'énoncé pour lui-même, mais dans la globalité de l'énoncé pris dans son contexte d'énonciation.

Ainsi, dans chaque contexte C, il existe, toujours selon Vanderveken un ensemble fini Γ d'énoncés, mais aussi un ensemble d'énoncés Δ pertinents par rapport à Γ dépendant d'un contexte C.

Autrement dit, prenons une langue L ou ensemble des énoncés d'un langage ainsi qu'un énoncé ϕ tiré de l'ensemble Γ et de Δ , selon De Araujo (2000 : 161) nous obtiendrons donc : $\Gamma \cup \Delta \rightarrow \Gamma \cup \Delta \vdash_{\perp} \phi$

Logique (in)formelle et approche pragmatique : analyse du discours en interaction. Application aux marqueurs discursifs /Fontaine Bryan

La logique libre ou « free logic » permet encore plus d'affiner les éléments que nous utiliserons pour notre schématisation, à savoir en prenant par exemple : $\forall \chi A \rightarrow \exists \chi \forall$ devient ainsi :

$$\forall \chi A \rightarrow (E!t \rightarrow A't/\chi) \text{ puis : } A(r) \rightarrow (E!r \rightarrow \exists \chi A(\chi)).$$

Soit autrement dit en langage naturel pour la première formalisation : « Pour toute personne, si elle est courageuse, **alors** si un moment de danger existe, elle manifeste du courage à ce moment-là ».

Et pour la seconde commençant par $A(r)$: « Si la générosité est manifeste dans une action, **alors** si cette action a eu lieu, il existe une personne généreuse. »

Avec ces différents éléments en notre possession, nous pouvons maintenant passer à la schématisation que nous proposons afin que les étudiants puissent plus facilement comprendre le positionnement et le rôle des fonctions pragmatiques des MD dans les énoncés.

3.2 Une schématisation logico-pragmatique

Nous avons vu au point précédent les différentes bases en partant de la logique formelle, avec notamment la logique du premier-ordre, puis dans un second temps avec la logique du second-ordre d'une part et la logique informelle d'autre part, avant de terminer avec la logique libre, nous pouvons maintenant proposer une schématisation simplificatrice qui reprend ainsi à grands traits les derniers éléments que nous avons mentionnés avec la logique libre.

Ainsi en reprenant les derniers éléments que nous avons mentionné, nous pouvons alors établir la schématisation principale⁵ suivante :

$$P(x).F(f.x).C(y).F(f.x) + C(y) \rightarrow P(x).F(f.x).C(y.z).F(f.y) + C(y.z)$$

Cette formalisation autrement traduite serait : « **Si** un enseignant transmet efficacement le savoir dans une salle de classe, **alors** il peut aussi le faire dans une salle de classe avec des élèves en difficulté, **à condition que** son enseignement influence positivement ces élèves. »

En modifiant un peu cet énoncé schématique abstrait, nous arrivons, si nous le combinons avec les MD dans les énoncés à la formulation suivante :

$$E!P[(MD1'(i)) + Ctd1 + [MD2'(p)] + Ctd2)$$

Et en reprenant l'énoncé formalisé commençant par $P(x)$: $E!P[(MD1'(i)) + Ctd1) + ([MD2'(i)] + Ctd2) + [MD3'(i) + Ctd3])$. Ici, le $MD1'(i)$ est « si », le $MD2'(i)$ est « alors », et le $MD3'(i)$ est « à condition que ».

Nous pouvons voir ici que l'énoncé est plus compréhensible, puisque les éléments ont été réduits et simplifiés au maximum afin de viser l'efficacité et la compréhension d'une telle

⁵ Nous laissons le lecteur se référer à l'explication des termes mentionnés plus haut, P étant une proposition, F la fonction, et l'indice entre parenthèse la fonction/variable pragmatique pour un marqueur donné, C étant le contexte suivi d'un indice selon si le contexte est à gauche ou à droite de MD.

Logique (in)formelle et approche pragmatique : analyse du discours en interaction. Application aux marqueurs discursifs /Fontaine Bryan

schématisation, afin, nous le rappelons, que cela puisse permettre aux étudiants de mieux comprendre le positionnement et les fonctions pragmatiques des MD dans les énoncés.

Au sujet de notre simplification nous avons choisi la lettre P comme étant la proposition, nous nous référons en cela à Wittgenstein (1922 : 107, 3.2) pour qui « Dans la proposition, la pensée peut être exprimée de telle sorte qu'aux objets de la pensée correspondent des éléments du signe propositionnel », de plus la notion de contexte, auquel nous référons est aussi importante dans le cadre des énoncés, ainsi toujours selon Wittgenstein (1922 : 110, 3.3) « Seule la proposition a un sens : ce n'est que dans le contexte d'une proposition qu'un nom a une signification ».

De plus, le MD suivi de la fonction pragmatique notée [(MD1'(i))], est notre proposition élémentaire, celle-ci se définit comme suit par Wittgenstein (1922 : 145) « J'écris la proposition élémentaire comme fonction de noms, sous la forme : 'fx', 'φ(x,y) ».

Par ailleurs l'indice que nous proposons et qui permet de désigner la fonction pragmatique pour un marqueur donné peut se justifier par le fait qu'elle n'est qu'une description des symboles, ainsi pour reprendre Wittgenstein (1922 : 112, 3.317) « La détermination des valeurs de la variable propositionnelle est la spécification des propositions dont cette variable est la marque commune. »

La volonté d'utiliser ces signes en vue de schématiser un énoncé avec les fonctions pragmatiques des MD se justifie par le fait que nous voulons éviter les confusions issues de la logique formelle au sujet de la multiplicité des désignations, ainsi nous voulons employer selon Wittgenstein (1922 : 114, 3.3.25) « Un langage de signes, donc, qui obéissent à la grammaire *logique* – à la syntaxe logique. », de plus le signe à une fonction dans son association avec la logique et la syntaxe « Le signe ne détermine une forme logique que lorsqu'il est associé à son usage logico-syntaxique » toujours selon Wittgenstein (1922 : 115), nous rajouterons en plus de ce point, l'apport de la pragmatique dans la schématisation.

Nous pouvons maintenant proposer un énoncé beaucoup plus long, qui fera l'objet de notre schématisation, avec l'énoncé de SV.OS3 :

SV.OS3 : « Et **eu**h/ je vais vous partager mon point de vue sur le réseau social Facebook// (...) **mais** Facebook possède le point négatif d'utiliser les données personnelles// (...) **mais** quand je sur le web// » ; « **Ensuite**/ c'est la sécurité des jeunes utilisateurs avec la demande d'âge pour les plus jeunes **mais** c'est inutile **car** nous pouvons mentir sur l'âge et **bien que** nous pouvons effacer notre post cela garde les datas **alors**/ on peut utiliser les données personnelles **mais**/ je pense qu'avec Facebook les plus jeunes peuvent participer au débat collaboratif// » ; « **Alors**/ je peux parler de mes loisirs avec une amie sur Facebook// » ; « **En fait**/ il y'a des comptes qui diffusent des contenus dangereux pour les enfants comme les challenges et aussi c'est la pornographie je pense que Facebook doit interdire ces contenus »

Puis avec la schématisation le concernant ci-contre :

Logique (in)formelle et approche pragmatique : analyse du discours en interaction. Application aux marqueurs discursifs /Fontaine Bryan

SV.OS3⁶ :

$E!(P([MD1'(Hp(h))] + Ctd1) + ([MD2'(i)] + Ctd2) + ([MD3'(Hp(i))] + Ctd3) + ([MD4'(i)] + Ctd4) + ([MD5'(i)] + Ctd5) + ([MD6'(i)] + Ctd6) + [MD7'(i)] + Ctd7 + [MD8'(i)] + Ctd8)) + ([MD9'(i)] + Ctd9) + ([MD10'(i)] + Ctd10) + ([MD11'(i)] + Ctd11))$

Nous tenons à mentionner que cette proposition peut avoir un autre sens, néanmoins nous avons essayé de schématiser l'ensemble de l'énoncé en prenant en compte l'énoncé dans sa globalité, avec ses MD et ses fonctions pragmatiques, nous nous appuyons en cela sur Wittgenstein (1922 : 127) pour qui : « Dans la proposition, les éléments d'une situation sont assemblés à titre expérimental. On peut tout simplement dire : cette proposition a tel ou tel sens, cette proposition représente telle ou telle situation. »

Ainsi, nous pensons que cet ébauche de schématisation peut être utile et utilisée par les apprenants en vue de mieux comprendre l'agencement et le fonctionnement des fonctions pragmatiques dans les énoncés à l'oral.

Nous pouvons maintenant passer à la conclusion qui traitera du futur possible de cette méthode, mais aussi de la synthèse des fonctions pragmatiques que nous avons pu obtenir durant nos énoncés.

4 Conclusion

Nous nous sommes attachés tout au long de cet article à étudier les fonctions pragmatiques des MD issues des énoncés lors de nos observations de classe, et force est de constater que si les fonctions pragmatiques des MD sont présentes durant les interactions orales effectuées par les professeurs, il apparaît en revanche que les étudiants semblent peu au courant de la possibilité de la présence des fonctions pragmatiques durant l'utilisation des MD dans les énoncés à l'oral.

Nous avons pu néanmoins voir que certains marqueurs, notamment « alors » et « donc » possèdent la fonction de MDFPI et peuvent ainsi servir à une multitude de rôle au sein des énoncés, cependant, le peu de présence de la fonction pragmatique de MDFPC, au nombre de six occurrences durant nos quatre observations pour l'ensemble de nos MD nous amènent à penser qu'à l'avenir il sera sans doute préférable de se doter d'un corpus beaucoup plus conséquent, voir à créer, ou provoquer des situations d'énonciation pouvant permettre l'utilisation des MD avec cette fonction pragmatique.

Néanmoins, nous avons proposé une schématisation prenant pour base la logique et logicisme d'une part, et la pragmatique d'autre part afin d'aider, nous espérons, les étudiants à mieux

⁶ Ici, le E signifie l'énoncé, le P une proposition, MD étant un marqueur discursif suivi de l'occurrence de celui-ci, (x) signifiant la fonction pragmatique, Hp le fait que la catégorisation de la fonction pragmatique est peu sûre, Ctg le contexte gauche, et Ctd le contexte à droite de MD.

Logique (in)formelle et approche pragmatique : analyse du discours en interaction. Application aux marqueurs discursifs /Fontaine Bryan

comprendre le rôle, le positionnement, et les fonctions pragmatiques diverses que peuvent porter en eux les MD dans les énoncés.

Il reste à améliorer grandement notre ébauche de schématisation en vue d'avoir des propositions parfaitement claires et permettant ainsi une plus large compréhension, ce point fera l'objet, nous espérons, de diverses autres études dans un futur proche, car il est évident que la connaissance des MD et de leurs fonctions pragmatiques de la part des étudiants est une nécessité recommandée par les plus hauts niveaux de maîtrise du cadre du CECRL, notamment B2 durant les interactions orales.

Nous projetons aussi de schématiser de la sorte de plus grands corpus, avec une possibilité d'observer aussi cela en vietnamien, afin de faire des transferts entre français langue étrangère d'apprentissage et la langue maternelle vietnamienne des étudiants.

Bibliographie :

- De Araujo A-L., 2000, *La problématique de la pertinence pragmatique*, Thèse de doctorat, Université du Québec.
- Fraser B., 1999, « What are discourse markers? », *Journal of Pragmatics*, 31, pp.931-952.
- Frege G., 1971, *Ecrits logiques et philosophiques*, Editions du Seuil.
- Hansen M.B., 1996, « *Alors* » et « *donc* » in *spoken French: A reanalysis* », *Journal of Pragmatics*, Université de Copenhagen, ResearchGate, [En ligne], pp.153-187.
- Lee L., , 2021, *Fonctions pragmatiques et prosodie de marqueurs discursifs en français et en anglais*, Thèse de doctorat, Université de Lorraine.
- Leitgeb H., 2025, « When Rules Define Logical Operators : rules as Second-Order Definitions », *Journal of Philosophical Logic*, 54, (4), pp.857-899.
- Moeschler J., 2018, « On the pragmatics of logical connectives: are connectives truth-functional ? », in *Aspects of Linguistic Variation*, Mouton.
- Moeschler J., 2018, « L'implicite et l'interface sémantique-pragmatique : où passe la frontière ? », *Corela* [En ligne], HS-25.
- Moeschler J., 2004, « Connecteurs pragmatiques, inferences directionnelles et représentations mentales », ResearchGate.
- Moeschler J., et Reboul A., 1998, *La pragmatique aujourd'hui*, Seuil.
- Montague R., 1974, *Formal Philosophy: Selected Papers of Richard Montague*, New Haven, Yale University Press.
- Silva F., 2025, « *First-order aboutness theory* », Springer, Erkenntnis.
- Vanderveken D., 1990, *Meaning and speech acts : principles of language use*, Cambridge University Press.

Logique (in)formelle et approche pragmatique : analyse du discours en interaction. Application aux marqueurs discursifs /Fontaine Bryan

Wittgenstein L., 1922, *Tractatus logico-philosophicus*, London, Routledge, (2001).

Liste des données :

Doc.1 : Retranscription observations de classe

176^{ème} observation

P.MA408 : « **Alors** les notes de la semaine dernière **donc** c'est les notes que je transmettrai à l'université »

P.MA409 : « **Alors** on va revoir l'heure **alors** quelle heure est-il »

P.MA410 : « **Alors** quatre heure **alors** toute la phrase **hein** (...) et là quelle heure est-il »

P.MA411 : « **Donc** c'est une expression connue c'est faire les choses compliquées »

P.MA412 : « J'ai vu ma voisine tout à l'heure **donc** c'est plus tôt »

P.MA413 : « **Alors** qui se rappelle du futur proche (...) on prend le verbe aller et on le conjugue au présent »

P.MA414 : « **Alors** vous commencez à lire et mettez au futur proche »

P.MA415 : « **Alors** c'est bien mais on peut mélanger avec le futur simple et **donc** si on mélange **hein** qui veut essayer »

P.MA416 : « **Alors** après quel temps il va faire il va faire beau il va faire froid »

P.MA417 : « **Donc** ça c'est le verbe au présent **alors** à vous de travailler maintenant par groupe de trois »

P.MA418 : « **Donc** 30 minutes **hein donc** vous pouvez sortir de da nang »

P.MA419 : « **Alors** qui veut commencer à présenter **hein** »

SV.3.7.8.7 : « **Tout d'abord** nous allons partir de da nang à 19h pour aller à saigon **euuh** hanoi nous nous déplacerons à l'hôtel »

SV.3.7.8.8 : « **Ensuite** nous irons dans un café pour profiter de l'atmosphère »

SV.3.7.8.9 : « **Après** la prison nous irons visiter et irons acheter les spécialités locales »

P.MA420 : « **Alors** sans lire **allez** réfléchissez et redites sans lire »

SV.3.7.9.0 : « Et **euuh** nous visite **euuh** visiterons le mausolée de ho chi minh »

SV.3.7.9.1 : « **Euuh** nous proposerons un voyage à hué **euuh** hué est aussi située au centre du vietnam »

SV.3.7.9.2 : « **En outre** le matin nous mangerons dans un restaurant et **ensuite** nous visiterons la cité impériale »

P.MA421 : « **D'accord donc** ça c'est le programme **alors** expliquez-moi sans le téléphone »

P.MA422 : « **Ok** là vous me présentez sans lire **d'accord** »

P.MA423 : « **Donc** je ne veux pas que vous lisiez (...) écoutez le programme »

SV.3.7.9.3 : « **D'abord** on va prendre le petit-déjeuner avec le café et nous irons visiter la cathédrale »

SV.3.7.9.4 : « **Ah euuh** l'après-midi nous irons nous promener »

Logique (in)formelle et approche pragmatique : analyse du discours en interaction. Application aux marqueurs discursifs /Fontaine Bryan

SV.3.7.9.5 : « **Euh** nous irons faire du shopping et nous dînerons »

SV.3.7.9.6 : « Le matin **eu** nous irons visiter le monument de la réunification **ensuite** nous prendrons notre chambre à 14h et **eu** l'après-midi nous nous promènerons et irons à l'aéroport »

SV.3.7.9.7 : « **Ensuite** nous prendrons com tam et nous irons nous reposer à l'hôtel »

P.MA424 : « **Allez** à vous je vais vous aider **hein** »

SV.3.7.9.8 : « **Ensuite** nous irons visiter la cité impériale de hué et **ensuite** découvrir la fabrication d'encens »

P.MA425 : « **Alors** allez-y on refait juste ça »

183^{ème} observation

SV.3.8.1.3 : « **Euh** la fête du pilou-pilou et les préparatifs pour la fête durent plusieurs mois **eu** les activités pendant la fête c'est des danses cette fête exprime la gratitude envers la communauté **enfin** »

SV.3.8.1.4 : « **Euh** les danseurs sont capables de danser toute la nuit sans repos »

SV.3.8.1.5 : « **Euh** l'histoire naturelle ensuite pour ma part je suis chargée **eu** de le cambodge »

SV.3.8.1.6 : « **Euh** le petit véhicule est athée pas de dieu et pas le paradis **eu** le cambodge **eu** la superstition est importante au cambodge »

P.SP119 : « **Bon allez roi** cac ban »

P.SP120 : « **Eh bien** quand on fait la fête du pilou-pilou c'est une forme d'animisme et cette fête renforce les liens avec la communauté »

P.SP121 : « **Allez** peut-être on va commencer par la zone pacifique **roi** »

SV.3.8.1.7 : « **Euh** des îles et de nombreux archipels »

P.SP122 : « La caractéristique des sols de cette région **hein** c'est quoi »

P.SP123 : « **Euh** le climat elle a dit **hein** pas assez fort c'est climat équatorial »

P.SP124 : « **Oui** des vents violents **d'accord bon** si on parle de l'économie il y'a deux principales ressources »

P.SP125 : « **Oui voilà** on peut cultiver des produits agricoles »

P.SP126 : « **Oui** dans cette région il y'a des langues véhiculaires créole **hein** »

SV.3.8.1.8 : « **Euh** exprimer la gratitude envers les récoltes »

P.SP127 : « **Oui** les hommes construisent des cases **hein** des petites maisons pas très stables »

P.SP128 : « **Voilà** quelle est la fonction des oro tu peux me dire (n.e) »

P.SP129 : « **Oui** ce sont de grands danseurs **hein** des artistes des adeptes qui présentent des spectacles »

P.SP130 : « Et **enfin** qu'est-ce que ces spectacles apportent **hein** de la richesse oui »

187^{ème} observation :

Logique (in)formelle et approche pragmatique : analyse du discours en interaction. Application aux marqueurs discursifs /Fontaine Bryan

P.MA544 : « **Alors allez** aujourd'hui c'est le 10^{ème} cours que l'on fait ensemble »

P.MA545 : « **Alors** on va revoir les animaux et après voir si vous voulez étudier en France »

P.MA546 : « **Alors** les régions on va regarder quelques régions **alors** c'est pour vous donner envie de regarder **donc** la région nouvelle aquitaine »

P.MA547 : « **Alors** je vais vous montrer quelques régions »

P.MA548 : « **Donc** pour ceux qui voudraient étudier en France pour faire un master »

P.MA549 : « **Donc** ici sur campus France vous avez les informations sur les études »

P.MA550 : « **Alors** la région nouvelle aquitaine **hein** vous écoutez »

P.MA551 : « **Alors** on va faire une autre région la normandie c'est la région de (n.p) »

P.MA552 : « **Donc** vous vous rappelez vous êtes en licence et si vous voulez vous pouvez faire un master en France »

P.MA553 : « **Donc** en principe vous devriez avoir le niveau b2 pour étudier en France avec le delf »

P.MA554 : « **Alors** pour le b1 il faut parler un petit peu pour les métiers du tourisme **ok donc** on va essayer de passer une épreuve du delf **hein** c'est un exercice de compréhension oral **donc** prenez une feuille de papier et il va falloir répondre »

P.MA555 : « **Donc** préparez un papier **alors** on va écouter une émission radio »

P.MA556 : « **Donc** écoutez et vous répondez »

P.MA557 : « **Alors** avez-vous répondu à quelques questions »

P.MA558 : « **Donc** il donne des informations sur une pratique touristique (...) **alors là** »

P.MA559 : « **Alors** l'exemple du Bénin il y'a pas beaucoup de touristes **donc** c'est pas a et c **donc** c'est convivialité c'est b »

P.MA560 : « **Donc** de deux semaines à un mois **donc** a »

P.MA561 : « **Ok donc** la première épreuve il faut parler au passé et après au futur **donc** on va faire l'entretien »

193^{ème} observation

P.MA637 : « **Alors** on a vu beaucoup de choses beaucoup de cours on va voir un peu d'histoire **hein** il y'a eu beaucoup de roi comme au Vietnam avant **hein** »

P.MA638 : « **Donc** François 1^{er} un roi que les Français connaissent **hein** un roi important et après Louis XIV le roi soleil c'était son emblème après encore il y'a eu Napoléon **donc** Napoléon a créé les lycées »

Logique (in)formelle et approche pragmatique : analyse du discours en interaction. Application aux marqueurs discursifs /Fontaine Bryan

P.MA639 : « **Donc** napoléon c'était un grand homme d'état **alors** pour vous faire parler vous allez faire **donc** vous organisez la visite **ok donc** vous préparez ça pendant 15 minutes »

P.MA640 : « **En fait** ils font leurs devoirs pour la semaine prochaine »

P.MA641 : « Dites-moi qui fait la visite **alors** c'est qui la chronologie **alors** à quelle heure faites des phrases »

SV.3.8.3.6 : « **Euh** visite **eh** la visite du pont du dragon »

P.MA642 : « 11h déjeuner à l'intercontinental **ok d'accord** et après »

SV.3.8.3.7 : « **Euh ensuite** à 13h réunion vendre **eh** les fruits »

P.MA643 : « **Alors** on va dire visite de la plage de my khe **d'accord** »

P.MA644 : « **Alors** noi lai redites parlez faites des phrases »

P.MA645 : « Je veux que vous parliez **donc** on ne lis pas **hein d'accord** »

P.MA646 : « **Ok** c'est bon **alors** maintenant faites des phrases répétez »

SV.3.8.3.8 : « **Euh** départ pour hôtel et se reposera »

P.MA647 : « **D'accord donc** il se reposera il prendra le petit-déjeuner **très bien** et après il fait quoi »

SV.3.8.3.9 : « Et après aller boire le thé glace **eh** le thé glacé et manger le xoi »

P.MA648 : « **Donc** (n.p) arrivera à 7h à l'aéroport de noi bai et il ira à l'hôtel pour se reposer »

P.MA649 : « **Ah oui** le verbe c'est retourner **alors** il retournera à l'hôtel »

P.MA650 : « **Alors** ils vont parler d'économie quoi d'autre (...) à vous à midi déjeuner officiel »

P.MA651 : « Et ils parle **alors** ils parleront **alors voilà** au futur **hein** »

P.MA652 : « **Donc** à 13h il se reposera **hein** c'est le verbe se reposer **bon bah** c'est bien **alors** je fais l'appel et on a terminé »

Doc.2 : Fonctions pragmatiques des retranscriptions

176^{ème} observation

P.MA408 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPI

P.MA409 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPI

P.MA410 : « **Alors** » → MDFPI ; « **alors** » (1) → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP

P.MA411 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA412 : « **donc** » → MDFPR

P.MA413 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA414 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA415 : « **Alors** » → MDFPI ; « **donc** » → MDFPR ; « **hein** » → MDFPP

P.MA416 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA417 : « **Donc** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.MA418 : « **Donc** » → MDFPP ; « **hein** » → MDFPP ; « **donc** » (1) → MDFPC

Logique (in)formelle et approche pragmatique : analyse du discours en interaction. Application aux marqueurs discursifs /Fontaine Bryan

P.MA419 : « Alors » → MDFPI ; « hein » → MDFPP

SV.3.7.8.7 : « Tout d'abord » → MDFPI ; « euh » → MDFPR

SV.3.7.8.8 : « Ensuite » → MDFPI

SV.3.7.8.9 : « euh » → MDFPH

P.MA420 : « Alors » → MDFPI ; « allez » → MDFPP

SV.3.7.9.0 : « euh » → MDFPH ; « euh » (1) → MDFPR

SV.3.7.9.1 : « Euh » → MDFPI ; « euh » (1) → MDFPR

SV.3.7.9.2 : « En outre » → MDFPI ; « ensuite » → MDFPI

P.MA421 : « D'accord » → MDFPP ; « donc » → MDFPI ; « alors » → MDFPI

P.MA422 : « ok » → MDFPP ; « d'accord » → MDFPP

P.MA423 : « Donc » → MDFPI

SV.3.7.9.3 : « D'abord » → MDFPI

SV.3.7.9.4 : « Ah euh » → MDFPI

SV.3.7.9.5 : « Euh » → MDFPI

SV.3.7.9.6 : « euh » → MDFPH ; « ensuite » → MDFPI ; « euh » → MDFPH

SV.3.7.9.7 : « Ensuite » → MDFPI

P.MA424 : « Allez » → MDFPP ; « hein » → MDFPP

SV.3.7.9.8 : « Ensuite » → MDFPI ; « ensuite » (1) → MDFPI

P.MA425 : « Alors » → MDFPI

183^{ème} observation

SV.3.8.1.3 : « Euh » → MDFPI ; « euh » (1) → MDFPH ; « enfin » → MDFPC

SV.3.8.1.4 : « Euh » → MDFPI

SV.3.8.1.5 : « Euh » → MDFPI ; « ensuite » → MDFPI ; « euh » (1) → MDFPH

SV.3.8.1.6 : « Euh » → MDFPI ; « euh » (1) → MDFPH ; « euh » (2) → MDFPR

P.SP119 : « Bon » → MDFPI ; « roi » → MDFPP

P.SP120 : « Eh bien » → MDFPI

P.SP121 : « Allez » → MDFPI ; « roi » → MDFPP

SV.3.8.1.7 : « Euh » → MDFPI

P.SP122 : « hein » → MDFPP

P.SP123 : « Euh » → MDFPI ; « hein » → MDFPP

P.SP124 : « Oui » → MDFPP ; « d'accord » → MDFPP ; « bon » → MDFPP

P.SP125 : « Oui » → MDFPP ; « voilà » → MDFPI

P.SP126 : « Oui » → MDFPP ; « hein » → MDFPP

SV.3.8.1.8 : « Euh » → MDFPI

Logique (in)formelle et approche pragmatique : analyse du discours en interaction. Application aux marqueurs discursifs /Fontaine Bryan

P.SP127 : « Oui » → MDFPI ; « hein » → MDFPR

P.SP128 : « Voilà » → MDFPI

P.SP129 : « Oui » → MDFPP ; « hein » → MDFPR

P.SP130 : « enfin » → MDFPC ; « hein » → MDFPP ; « oui » → MDFPP

187^{ème} observation :

P.MA544 : « Alors » → MDFPI

P.MA545 : « Alors » → MDFPI

P.MA546 : « Alors » → MDFPI ; « alors » (1) → MDFPI ; « donc » → MDFPC

P.MA547 : « Alors » → MDFPI

P.MA548 : « Donc » → MDFPI

P.MA549 : « Donc » → MDFPI

P.MA550 : « Alors » → MDFPI ; « hein » → MDFPP

P.MA551 : « Alors » → MDFPI

P.MA552 : « Donc » → MDFPI

P.MA553 : « Donc » → MDFPI

P.MA554 : « Alors » → MDFPI ; « ok » → MDFPP ; « donc » → MDFPI ; « hein » → MDFPP ; « donc » (1) → MDFPC

P.MA555 : « Donc » → MDFPI ; « alors » → MDFPI

P.MA556 : « Donc » → MDFPI

P.MA557 : « Alors » → MDFPI

P.MA558 : « Donc » → MDFPI ; « alors » → MDFPP

P.MA559 : « Alors » → MDFPI ; « donc » → MDFPR ; « donc » (1) → MDFPC

P.MA560 : « Donc » → MDFPI ; « donc » (1) → MDFPC

P.MA561 : « ok » → MDFPP ; « donc » → MDFPI ; « donc » (1) → MDFPC

193^{ème} observation

P.MA637 : « Alors » → MDFPP ; « hein » → MDFPP ; « hein » (1) → MDFPP

P.MA638 : « Donc » → MDFPI ; « hein » → MDFPP ; « donc » (1) → MDFPC

P.MA639 : « Donc » → MDFPI ; « alors » → MDFPI ; « donc » (1) → MDFPI ; « ok » → MDFPP ; « donc » (2) → MDFPC

P.MA640 : « En fait » → MDFPI

P.MA641 : « alors » → MDFPP ; « alors » (1) → MDFPC

SV.3.8.3.6 : « Euh » → MDFPI ; « euh » (1) → MDFPR

P.MA642 : « ok d'accord » → MDFPP

SV.3.8.3.7 : « Euh » → MDFPI ; « ensuite » → MDFPI ; « euh » (1) → MDFPH

Logique (in)formelle et approche pragmatique : analyse du discours en interaction. Application aux marqueurs discursifs /Fontaine Bryan

P.MA643 : « **Alors** » → MDFPI ; « **d'accord** » → MDFPP

P.MA644 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA645 : « **donec** » → MDFPR ; « **hein d'accord** » → MDFPP

P.MA646 : « **ok** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

SV.3.8.3.8 : « **Euh** » → MDFPI

P.MA647 : « **D'accord** » → MDFPP ; « **donec** » → MDFPI ; « **très bien** » → MDFPP

SV.3.8.3.9 : « **euh** » → MDFPR

P.MA648 : « **Donc** » → MDFPI

P.MA649 : « **Ah oui** » → MDFPI ; « **alors** » → MDFPI

P.MA650 : « **Alors** » → MDFPI

P.MA651 : « **alors** » → MDFPR ; « **alors** » (1) → MDFPP ; « **voilà** » → MDFPC ; « **hein** » → MDFPP

P.MA652 : « **Donc** » → MDFPI ; « **hein** » → MDFPP ; « **bon bah** » → MDFPP ; « **alors** » → MDFPI

Doc.3 : Tableau récapitulatif des fonctions pragmatiques selon les MD (total 102 MD dont 63 de notre sélection)

MD/FP	MDFPI	MDFPR	MDFPC
Alors	30	1	1
Donc	19	3	6
Voilà	2	0	1
AD (autre MD)	30	6	2